



Prot. SG 160/2026

MESSAGE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Chers frères,

En célébrant le 177^e anniversaire de la fondation de notre chère Congrégation, je vous invite à faire un pèlerinage spirituel vers une humble chambre du séminaire de Vic. C'est là que, le 16 juillet 1849, saint Antoine Marie Claret se réunit avec cinq jeunes prêtres pour donner naissance à une aventure missionnaire dont aucun d'eux n'aurait pu imaginer qu'elle atteindrait un jour les extrémités de la terre.

Entrons dans cette chambre en silence. Contemplons le cœur de notre Fondateur. Quel feu brûlait en lui ? D'où lui venait le courage de commencer avec si peu de moyens ? Claret lui-même nous donne la réponse. Il reconnaît que le Seigneur avait donné à ses compagnons « le même esprit qui m'animait » (Aut. 489). Dix ans plus tard, en évoquant ce jour inoubliable, il écrira de nouveau que la Congrégation est née de « quelques prêtres réunis, animés par le même esprit » (Lettre au Nonce apostolique Lorenzo Barili, 29 juillet 1859). Ce ne fut pas simplement la naissance d'un nouvel institut. Ce fut l'œuvre de l'Esprit Saint, qui unit leurs cœurs dans un même feu missionnaire.

Claret voulut que cette nouvelle famille porte un nom révélant son identité la plus profonde : Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie (Aut. 488). Avant d'être une organisation, une structure ou un corps apostolique, nous sommes des fils. Le Cœur de Marie est la demeure où se façonne notre identité missionnaire. Sous sa conduite maternelle, nous apprenons à nous configurer à son Fils, Jésus-Christ, l'Envoyé du Père pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Être fils du Cœur de Marie, c'est nous laisser former par elle jusqu'à ce que le Christ devienne le centre de nos pensées, de nos affections, de nos relations et de notre mission.

La première communauté l'avait bien compris. Claret les rassembla pour former une communauté d'évangélisateurs. Parmi les premières méditations qu'il leur proposa figurait le Psaume 23, en particulier ces paroles : « Ton bâton et ta houlette sont là qui me rassurent. » Il leur apprit à puiser leur force dans deux dons inséparables : la Croix du Christ et la sollicitude maternelle de Marie. C'est à ces deux sources qu'ils puisèrent le courage de persévérer au milieu des difficultés, des incompréhensions, de la pauvreté et des immenses fatigues de la mission.

Aujourd'hui, après 177 années, les circonstances extérieures ont changé, mais l'Esprit demeure le même. Nous sommes, nous aussi, appelés à respirer le même Esprit missionnaire qui a soutenu notre Fondateur et les générations de Clarétains qui ont annoncé fidèlement l'Évangile sur tous les continents, souvent au prix de grands sacrifices. Claret se réjouissait de voir ses premiers compagnons persévérer et porter d'abondants fruits dans l'Église (Aut. 490). Leur persévérance ne fut pas seulement le fruit de leur volonté, mais celui de leur enracinement dans l'Esprit qui les avait appelés.

Cet anniversaire nous invite à nous poser une question : respirons-nous encore le même Esprit ? Un corps dont la vie s'est retirée devient un cadavre. De même, une Congrégation qui cesse d'être animée par le feu de l'Esprit Saint risque de devenir une simple institution au lieu d'être une famille missionnaire vivante. Un arbre aux racines peu profondes ne résiste pas à la tempête. Sans un profond enracinement dans notre charisme missionnaire, nous ne pourrions pas, nous non plus, persévérer au milieu des épreuves et des incertitudes de notre temps.

Il en va de même pour chacun de nous. Un missionnaire qui perd progressivement l'esprit vivant de sa vocation peut continuer à accomplir de nombreuses activités, mais il risque de devenir un simple gestionnaire efficace plutôt qu'un témoin joyeux de l'Évangile. Le ministère peut devenir une profession au lieu d'être une mission ; les responsabilités peuvent se transformer en fardeaux plutôt qu'en expressions de l'amour ; la communauté peut n'être plus qu'un lieu d'habitation au lieu d'être une fraternité de disciples missionnaires. On peut être très occupé sans être vraiment fécond, très actif sans être intérieurement vivant. Ce qui maintient vivant un missionnaire, ce n'est pas d'abord le nombre des œuvres qu'il accomplit, mais le feu de l'Esprit Saint qui brûle en lui. Seul celui qui renouvelle sans cesse le don reçu peut communiquer la vie aux autres.

Nos Constitutions nous rappellent que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, et que ce même Esprit construit notre communion et fortifie notre engagement missionnaire (cf. CC 10, 46). Chaque fois que nous revenons aux sources de notre vocation — la prière, la vie communautaire, la Parole de Dieu, l'Eucharistie, la disponibilité missionnaire et la confiance filiale dans le Cœur de Marie — la flamme se rallume.

Cette année, notre célébration est également marquée par un événement important dans la vie de la Congrégation. Le 16 juillet 2026, à la demande du Gouvernement provincial de Sanctus Paulus, la communauté de Vic-Sallent devient une Maison Généralice. Sa mission sera de coordonner les différents services offerts à la Congrégation et à la Famille Clarétaine et, surtout, de renforcer ces lieux comme centres de renouveau spirituel et d'approfondissement de notre charisme.

J'invite chaleureusement tous les Clarétains à se sentir coresponsables de ces sanctuaires de nos origines et à collaborer afin qu'ils demeurent des sources vivantes où les générations présentes et futures puissent puiser inspiration, ardeur missionnaire et fidélité renouvelée à notre vocation. Que ces lieux saints nous aident toujours à respirer le même Esprit qui animait notre Fondateur et la première communauté.

Je souhaite également exprimer ma profonde gratitude à l'ancienne Province de Catalogne et à l'actuelle Province de Sanctus Paulus. Depuis les origines de la Congrégation, et plus particulièrement durant les périodes les plus difficiles de notre histoire, elles ont généreusement veillé sur ces lieux si étroitement liés à notre Fondateur et à notre charisme. Grâce à leur fidélité, à leur dévouement et à leurs sacrifices, ce précieux patrimoine spirituel et missionnaire a été préservé et transmis jusqu'à nous. Toute la Congrégation leur en est profondément reconnaissante.

Chers Frères, il y a 177 ans, l'Esprit Saint rassemblait six missionnaires dans une petite chambre à Vic. Aujourd'hui, ce même Esprit continue de rassembler près de trois mille missionnaires présents dans soixante-quatorze pays. La mission demeure. L'Évangile demeure. Le Cœur de Marie demeure. La seule question est de savoir si nous nous laisserons encore aujourd'hui animer par le même Esprit.

Que le Cœur de Marie continue de nous rassembler, de nous former et de nous envoyer. Qu'elle garde vivant en nous le feu missionnaire qui brûlait dans le cœur de saint Antoine Marie Claret en cette matinée bénie du 16 juillet 1849, afin que les générations futures puissent dire de nous, comme Claret le disait de ses premiers compagnons : que le Seigneur nous avait donné le même Esprit.

Joyeuse fête de la Fondation, chers frères.

Dans le Cœur de Marie,



P. Mathew Vattamattam, CMF
Supérieur Général

Panama, 16 juillet 2026

